

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Janvier

Lectures bibliques à partir de Romains Ch.11 à Ch.16 et
Psaumes 92 à 100

Un reste selon l'élection de la grâce

Paul décrit Israël comme étant *un peuple rebelle et contredisant* qui refuse de se soumettre à la justice de Dieu (10:3, 21). Cela signifie-t-il que Dieu en a fini avec les Juifs et qu'il les a rejetés ? La réponse de Paul à une telle question est : *Certes non !* Si tel avait été le cas, il n'aurait jamais été sauvé lui-même puisqu'il était juif (1). Israël n'a pas été rejeté (2) car au sein de ce peuple il y a des individus que Dieu a connus d'avance (c'est-à-dire qu'il les a aimés de toute éternité).

Paul a déjà cité Esaïe pour démontrer le salut d'un reste d'Israël (9:27). Il utilise maintenant les paroles d'Elie pour illustrer la même vérité. Alors que la cruelle reine Jézabel voulait prendre sa vie, le prophète croyait être le seul en Israël à être resté fidèle à Dieu. L'Eternel annonça à son serviteur désespéré qu'il s'était réservé sept mille hommes fidèles en Israël (3-4; 1 Rois 19). Au temps de Paul, il y avait aussi un reste élu duquel il faisait partie : *De même aussi, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce* (5). Les Juifs élus obtiennent la justice de Dieu, mais le reste de la nation est endurci dans son péché (7-10).

Stuart Olyott écrit : « L'on ne peut passer à côté du message de Paul. Israël, dans l'ensemble, a été rejeté. Mais il existe une nation que Dieu n'a *jamais* rejetée : celle de ses élus – son Israël spirituel – dont quelques-uns appartiennent également à l'Israël terrestre. En ce qui concerne les Juifs, le véritable Israël, autrefois comme aujourd'hui, est formé d'un reste et n'a jamais été composé de la nation toute entière. Voici précisément ce que Paul affirme maintenant : (v.7) Israël, en tant que nation, ne trouva *jamais* la justice et le salut qu'il cherchait » (*L'Evangile, ni plus, ni moins*, Europresse, p. 100). Annoncer l'Evangile n'est pas une tâche facile et nous sommes souvent confrontés au découragement face à l'endurcissement et à l'indifférence. N'oublions jamais que l'élection est par grâce et non par les œuvres (6). **C'est un encouragement car parmi ceux que nous désirons gagner à Christ se trouvent certainement des élus de Dieu.** *Un reste selon l'élection de la grâce* (5; cf. Actes 18:9-10).

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu

Paul pose ici une nouvelle question et en donne la réponse. La chute des Juifs avait-elle un but manifeste ? La réponse est que leur déclin a représenté un gain pour les païens et leur réconciliation avec Dieu (11-15). Le *complet relèvement* des Juifs (le salut du reste élu) sera la *vie d'entre les morts* (12, 15). Apparemment, l'église de Rome était constituée principalement de païens (13). Paul leur rappelle qu'il est l'*apôtre des païens* et qu'il glorifie (il fait grand cas de) son ministère. Ainsi, il espérait provoquer la jalousie des Juifs qui verraient les païens venir à la foi en Dieu, afin que certains d'entre eux soient sauvés.

On faisait un gâteau avec les prémices de la moisson afin de l'offrir au Seigneur (16; cf. Nombres 15:17-21). Si la racine d'un arbre était consacrée à l'Eternel, toutes ses branches étaient saintes. Le gâteau et la racine sont probablement un symbole d'Abraham ; les branches, les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (cf. *leurs pères* ; 28). Les Juifs incroyants sont les branches retranchées et les païens élus sont greffés sur l'arbre pour faire partie de l'Israël spirituel (cf. 4:9-12; Galates 3:29).

La plupart des Juifs sont encore indifférents ou hostiles au message de l'Evangile, mais nous ne devons pas les rejeter. Prions pour eux car Dieu peut les détourner de leur incrédulité et les greffer à nouveau. Considérons *la bonté et la sévérité de Dieu* (20-22). Le mot grec traduit par *sévérité* signifie « tranchant ». *La sévérité de Dieu* s'est manifestée contre ces Juifs qui ont trébuché. Pensez à l'histoire d'Israël ! (Pour cela, il est important que nous lisions et connaissions l'Ancien Testament. L'histoire d'Israël est une suite d'infidélités et de jugements de Dieu à cause de leurs péchés. L'apôtre avertissait ses lecteurs romains et nous avertit : *N'aie pas de pensées hautaines, mais de la crainte ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il ne t'épargnera pas non plus* (20-21). Dieu est bon, mais il est aussi sévère dans ses jugements sur ceux qui rejettent Christ, qu'ils soient juifs ou païens. **Si notre foi n'est pas véritable, nous serons retranchés comme les Juifs incroyants (22). Travaillons donc à notre salut avec crainte et tremblement (Philippiens 2:12).**

Tout Israël sera sauvé

Lorsque Paul écrit à propos d'un *mystère*, il ne fait pas référence à un secret qui serait connu seulement par un cercle restreint de dévots comme dans certaines religions païennes ; c'est un terme utilisé dans le Nouveau Testament pour indiquer une vérité qui nous serait inconnue sans la révélation de Dieu (cf. Ephésiens 3:3-7; 1 Timothée 3:16). Le *mystère* du verset 25 est qu'un endurcissement est venu sur une partie d'Israël et durera *jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée*. Certains chrétiens croient qu'il y aura une restauration spirituelle de la nation d'Israël, leur endurcissement serait alors enlevé lorsque que la totalité des païens sera entrée. Le verset 25 ne dit pas « lorsque » mais « jusqu'à ce que ». Quand la totalité des païens élus sera-t-elle amenée au salut ? Ce sera lorsque Christ reviendra. Il n'y aura plus alors la possibilité de se repentir (voir Luc 17:26-37; 2 Pierre 3:3-10). *L'endurcissement partiel d'Israël* durera jusqu'au retour du Christ.

Comment devons-nous interpréter la déclaration suivante : *Et ainsi tout Israël sera sauvé* (26) ? Est-ce que cela signifie, comme le pensent certains, que toute la nation d'Israël jouira d'un réveil spirituel et viendra à la foi en Christ juste avant son retour ? L'apôtre a déjà réfuté une telle pensée ! Il éprouvait une grande tristesse à cause de l'incrédulité du peuple juif et précise que *tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël* (9:1-6). Lorsque Paul dit qu'il y a un reste élu (5), cela ne doit pas nous inciter à attendre une conversion massive des Juifs. *Tout Israël* est l'Israël spirituel (*L'Israël de Dieu*, Galates 6:16) qui englobe des païens et des Juifs ; toutefois, dans ce contexte, il fait probablement référence au reste élu parmi Israël (voir le commentaire d'Hendriksen sur les Romains pour une analyse plus poussée du verset 26).

La promesse du Rédempteur et de la nouvelle alliance a été accomplie lors de la première venue de Christ (26-27; cf. Hébreux 8:7-13; 10:11-18). Il n'y a pas de promesse de délivrance particulière ou de réveil spirituel pour la nation d'Israël immédiatement avant le retour de Christ. **Prions donc qu'il plaise au Seigneur de détourner des Juifs et des païens de leur impiété, afin que nous soyons témoins du rassemblement de ses élus.**

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu !

En ce qui concerne l'Evangile, les Juifs élus sont nos ennemis jusqu'à ce qu'ils soient amenés au salut ; mais c'est pour notre bien car, par leur endurcissement, le salut a atteint les païens (28; cf. verset 11). Ils sont cependant aimés à cause de leurs pères, car Dieu a promis d'être le Dieu de des descendants d'Abraham (p.ex. Genèse 17:7; 28:14). Les dons de Dieu et son appel sont irrévocables (29). Chaque Juif élu sera assurément appelé et sauvé. Le Seigneur *a enfermé* tous ses élus dans la désobéissance (« enfermés dans la prison de la désobéissance » selon le commentaire d'Hendriksen) afin qu'il puisse faire miséricorde à chacun d'entre eux (30-32).

L'apôtre nous a conduits à considérer la grâce souveraine de Dieu manifestée dans son salut pour les Juifs et les païens. La pensée de ce salut en Christ, si merveilleux et extraordinaire, produit chez Paul une exclamation d'adoration et de louanges au le Seigneur (33-36). *La richesse, la sagesse et la connaissance* de Dieu sont si profondes qu'on ne peut pas les comprendre. Les actions souveraines de l'Eternel nous déconcertent souvent, mais au lieu de discuter et d'épiloguer, nous devrions être pleins d'adoration et d'émerveillement ! *Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !* (33). Nous ne pouvons pas sonder l'Esprit de Dieu et nous ne pouvons rien lui apprendre. Il n'a de comptes à rendre à personne (34; cf. Esaïe 40:13; Job 40:1-5). Notre salut n'est que par grâce !

Si nous méditons sur l'immensité de la grâce de Dieu et considérons l'infinité de sa sagesse et de sa connaissance, nous reconnâtrons avec joie et reconnaissance que : *Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen !* (36). Haldane fait un commentaire éclairant sur ce verset : « Nous trouvons ici la grande vérité sur laquelle se base toute religion ; toutes choses viennent de Dieu, car il est l'Auteur de tout ; sa volonté est à l'origine de tout ce qui existe. Toutes choses ont été créées par lui car il est le grand Créateur. Ainsi, toutes choses sont à lui, car elles tendent toutes au but de sa gloire ».

Méditons donc sur la souveraineté, la grandeur et la grâce de Dieu et adorons-le. Il mérite nos louanges et notre adoration !

Je vous exhorte ... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant

La miséricorde de Dieu, exposée clairement dans cette épître, appelle une réponse ! Délivrés de l'esclavage du péché, nous devons consacrer notre vie au Seigneur. *Je vous exhorte donc ... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable* (1). Nous exprimons notre personnalité par notre corps – c'est corporellement que nous péchons ou que nous vivons une vie qui plaît à Dieu (cf. 6:12-13). Pouvons-nous, osons-nous manifester de la tiédeur dans notre consécration alors que le Seigneur a fait de si grandes choses pour nous ? Nous ne nous appartenons plus ; nous appartenons à Christ et nous ne sommes plus libres d'agir comme bon nous semble. *Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu* (1 Corinthiens 6:19-20).

Quelle est la volonté de Dieu pour votre vie ? *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait* (2). J.B. Phillips paraphrase le début du verset 2 de la manière suivante : « Ne laissez pas le monde qui vous environne vous faire entrer dans son moule ». Le monde cherche quotidiennement à nous rendre conformes à ses voies. Il affaiblira notre vigueur spirituelle et notre consécration pour Dieu ; nous devons résister à ses tentations pour plaire au Seigneur (cf. Jacques 4:4; 1 Jean 2:15-17).

Les tentations du monde sont enracinées dans notre esprit ; prenons garde à nos pensées ! Le chrétien doit utiliser son esprit d'une manière qui plaît à Dieu (cf. Philippiens 4:8). Comment notre intelligence peut-elle être renouvelée ? Le Saint-Esprit utilise la Parole de Dieu lorsque nous la lisons et lorsqu'elle est prêchée. Si nos pensées sont conformes au moule biblique, nous serons mieux équipés pour faire face aux pressions du monde.

Les chapitres suivants de l'épître aux Romains montrent comment vivre en nouveauté de vie (6:4). **Si notre foi chrétienne n'est pas mise en pratique, elle n'est pas utile et nous devons nous demander si elle est véritable. Prenez-vous les deux premiers versets de ce chapitre au sérieux ?**

Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres

Nous lirons quelques-uns des textes plusieurs fois afin de leur consacrer un peu plus d'attention. Paul était devenu apôtre par la grâce qui lui avait été faite et il explique ici les bases de son autorité apostolique. Soyons réalistes dans l'estimation des dons que le Seigneur nous a faits et n'ayons pas *de prétentions excessives et déraisonnables* (3). Lorsque certains se prennent pour des personnes importantes dans l'église locale, les problèmes surgissent. C'était le cas de Diotrèphe (3 Jean:9-10). Si notre intelligence a été renouvelée, nous n'aurons pas une trop haute opinion de nous-mêmes.

Dans le Nouveau Testament, l'Eglise est décrite comme *corps du Christ* (1 Corinthiens 12:27; Ephésiens 1:22-23). L'église locale est une expression de ce corps et, en tant que membres, nous avons tous une fonction, bien que nous n'exercions pas tous la même fonction. *Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres* (5). Nous appartenons les uns aux autres et nous dépendons les uns des autres. *Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée* (6-8). Ceux qui prophétisaient devaient le faire selon la mesure de leur foi. Le diaconat et la générosité sont décrits comme des dons (7-8; cf. 2 Corinthiens 8:1-5). Certains peuvent enseigner, exhorter et encourager les autres croyants. D'autres peuvent donner avec joie et accomplir des œuvres de miséricorde.

Il n'y a pas de place pour les paresseux dans l'église ! L'infirmité ou l'âge avancé ne nous empêchent pas d'exercer un ministère de prière ou d'encouragement. **Quels sont vos dons ? Les utilisez-vous ? Êtes-vous timides ou trop peu sûrs de vous ? Consultez votre pasteur, exposez-lui vos pensées et vos attentes. Il y a une œuvre pour Jésus que personne d'autre que vous peut accomplir !**

*C'est mon joyeux service
D'offrir à Jésus-Christ,
En vivant sacrifice,
Mon corps et mon esprit.*

*Accepte mon offrande,
Bien-aimé Fils de Dieu !
Et que sur moi descende
La flamme du saint lieu !*

Que l'amour soit sans hypocrisie

Être consacré au Seigneur signifie utiliser les dons que Dieu nous a faits dans sa grâce (3-8), mais ces dons doivent être accompagnés des vertus spirituelles. Quelques-unes de ces vertus nous sont maintenant rappelées ; elles devraient être présentes dans nos vies (9-21). – *Que l'amour soit sans hypocrisie* (9). Notre amour les uns pour les autres doit être sincère et non feint. L'amour chrétien n'est pas seulement une absence de mauvais sentiments à l'égard des autres ; il s'exprime dans notre attitude envers les autres croyants. Si nous aimons le Seigneur, nous aurons en aversion tout ce qui est mal et nous nous attacherons à tout ce qui est bon. **La sainteté biblique n'est pas sévère ou repoussante, elle incite plutôt à un amour chaleureux envers l'Eternel et nos frères et sœurs en Christ.**

Plusieurs chrétiens ont été blessés par le manque d'attention des autres dans l'église – des paroles négligentes ou blessantes, un manque d'intégrité, des promesses en l'air, un manque d'intérêt, etc. Nous sommes exhortés ainsi : *Ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques* (10). Cela signifie que nous devons user de patience envers les autres et nous plaire à pardonner (Ephésiens 4:32). Nos frères ont des besoins, mais les aimons-nous suffisamment pour les secourir (13) ? Exerçons l'hospitalité sans broncher (1 Pierre 4:9). Ce ministère est particulièrement vital pour ceux qui sont seuls, pour les étudiants et pour les gens de passage. Avez-vous demandé à Dieu de vous utiliser, vous et votre maison pour accorder l'hospitalité ? Que notre église soit accueillante afin que des âmes abattues, tristes ou solitaires trouvent du réconfort dans la chaleur de l'amour que nous leur manifestons. **Comment exprimez-vous votre amour dans l'église ? – *Que l'amour soit sans hypocrisie.***

Jésus te confie une œuvre d'amour
Utile et bénie jusqu'à son retour ;
Cette sainte tâche, veux-tu l'accomplir
Pour lui, sans relâche, sans jamais faiblir ?

J.Hunt

Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur

On a parfois décrit les chrétiens consacrés comme étant « bouillants pour Dieu ». Cette expression n'est plus couramment utilisée de nos jours, peut-être parce que de nombreux fidèles manifestent peu de dévouement pour le Seigneur. Les vertus chrétiennes ne font pas de nous des êtres évaporés ! *Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur* (11). Hendriksen reformule ce verset de la manière suivante : « Ne manquez jamais de manifester de l'enthousiasme. Soyez embrasés par l'Esprit au service de l'Eternel ». Êtes-vous fervents quoique vous fassiez pour Dieu ? Si vous êtes tièdes et maussades, se pourrait-il que vous soyez en train de régresser dans votre cœur ? Si c'est le cas, repentez-vous et confessez votre tiédeur à Dieu, lui demandant de vous remplir d'amour et de zèle pour le Seigneur Jésus par son Esprit. Être *fervent d'esprit* ne signifie pas qu'il faut rechercher une excitation religieuse au moyen d'expériences sensationnelles ; la ferveur se manifeste plutôt par l'amour sacrificiel pour Dieu et pour son peuple.

La joie de vivre fait toute la différence dans la vie chrétienne ! – *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur* (Philippiens 4:4). Nous avons besoin d'apprendre à nous réjouir de notre glorieuse espérance. Nous trouverons ensuite les épreuves et les persécutions plus supportables (12; cf. 5:1-3; 8:18). Qu'en est-il de votre vie de prière ? *Persévérez-vous dans la prière* ? Nous pouvons nous attendre à être persécutés, mais nous ne devons pas maudire ceux qui nous persécutent mais plutôt les bénir par des paroles de douceur (14). La communion chrétienne doit nous inciter à nous réjouir avec ceux qui sont dans la joie ainsi qu'à partager le chagrin de ceux qui pleurent (15). Il est parfois bien difficile de se réjouir avec un autre croyant qui jouit de nombreuses bénédictions alors que nous passons par des moments difficiles. Mais une telle réjouissance nous préservera de la jalousie et des plaintes envers Dieu quant à notre lot.

Le verset 16 contient une autre exhortation : être humble dans notre attitude envers les autres. Ne croyons pas que nous sommes meilleurs que nos frères et sœurs en Christ. L'amour *sans hypocrisie* (9) et l'unité de pensée sont des gages de bonheur et de bénédiction sur l'église, un avant-goût des cieux sur cette terre. **Le renoncement à soi et le dévouement à Dieu et aux autres peuvent coûter beaucoup mais ils produisent une joie abondante !**

Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien

Une des plus grandes preuves d'un comportement chrétien est la réaction aux mauvais traitements. Comment réagissons-nous ? Désirons-nous rendre la pareille ? La Parole de Dieu est claire ! *Ne rendez à personne le mal pour le mal* (17; 1 Thessaloniciens 5:15). Tous doivent voir que nous faisons ce qui est juste et bon. Un chrétien ne devrait pas être querelleur mais, au contraire, faire tous ses efforts pour vivre en paix avec tous les hommes (18; cf. Hébreux 12:14). Paul reconnaît que cela n'est pas toujours possible car cela dépend aussi de l'autre. D'autre part, on ne peut pas compromettre la vérité ou la justice au nom de la paix.

Paul nous exhorte à ne pas nous venger lorsque l'on nous fait du tort (19). La vengeance appartient à Dieu, pas à nous. Il a promis de s'occuper de tous nos ennemis et il réglera leur compte (cf. Deutéronome 32:35). Si nous sommes offensés ou maltraités, apprenons à confier l'affaire au Seigneur. L'Eternel ne nous dit pas simplement d'accepter nos ennemis mais de les aimer en manifestant de la bonté envers eux en réponse à leur méchanceté (20; cf. Matthieu 5:44). Si nous leur témoignons de l'amour, des *charbons ardents* seront amassés sur leur tête. Il est possible que cela les conduise à avoir honte de leur attitude.

Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien (21). Comment être vainqueur du mal ? En refusant de rendre le mal pour le mal et en faisant le bien. Ruminez-vous le mal que l'on vous a fait ? Dites-vous que vous pouvez pardonner mais que vous n'oublierez jamais ? Une telle attitude montre que vous êtes vaincus par le mal. Ne soyez pas amers ni rancuniers mais recherchez le bien ; c'est alors que vous triompherez du mal. **Lisez à nouveau les versets 9 à 21 tranquillement. Est-ce que ces vertus chrétiennes sont visibles dans votre vie ? Soyez déterminés à ressembler toujours plus au Seigneur Jésus-Christ car c'est de votre part un culte raisonnable (1).**

Rendez à chacun ce qui lui est dû

Nous sommes témoins de la marée montante de l'anarchie dans la société qui nous entoure où de nombreuses personnes méprisent ouvertement toute forme d'autorité. Une telle attitude ne plaît pas à Dieu. C'est notre *culte raisonnable* d'être des citoyens obéissants, respectueux de la loi. Le Seigneur nous a donné des dirigeants et des gouvernements pour maintenir l'ordre et la loi et nous devons prier pour eux (1 Timothée 2:1-2). Bien qu'il ne nous soit pas permis de nous venger personnellement, nous pouvons à juste titre attendre de l'Etat qu'il nous protège et qu'il punisse ceux qui nous ont lésés. L'Etat doit punir ceux qui font le mal même jusqu'à la peine de mort pour ceux qui ont commis un meurtre (4; cf. Genèse 9:6; l'alliance de Dieu avec Noé était valable pour l'humanité entière et elle n'a pas été annulée).

Il y a un autre principe important dans ces versets. Il arrive souvent qu'un criminel soit réhabilité avant d'avoir été puni. Une telle manière d'agir va à l'encontre de ce qu'enseigne la Bible. Un bon gouvernement doit faire en sorte que ceux qui pratiquent l'iniquité craignent les gouvernants (3). Les criminels doivent être punis et leur peine doit être mesurée par rapport au crime qu'ils ont commis ! Une réhabilitation n'est utile que lorsque le coupable manifeste un regret réel.

Résister aux autorités revient à résister à la volonté de Dieu (2). La motivation qui pousse un chrétien à obéir au gouvernement ne doit pas être seulement la crainte de la punition mais surtout sa conscience (5). Nous devons payer nos impôts que cela nous plaise ou non. Si nous sommes malhonnêtes dans nos déclarations d'impôts ou si nous désobéissons à la loi de notre nation, nous résistons à Dieu. Paul écrivait ces versets sous une dictature et non sous une démocratie. Notre antipathie pour le gouvernement national ne doit jamais excuser notre insoumission à ses lois !

Il nous est permis de désobéir aux autorités uniquement lorsque la soumission entraînerait une désobéissance à Dieu (Actes 5:29). Nous sommes exhortés ainsi : *Rendez à chacun ce qui lui est dû*, que ce soient des impôts, des frais de douane, le respect ou l'honneur (7). **Les chrétiens doivent être des citoyens modèles !**

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres

Plusieurs d'entre nous ont des dettes, ou des hypothèques ; il faut cependant être attentif à ne pas vivre en-dessus de ses moyens et à ne pas engager sa famille dans une situation financière délicate. D'autres empruntent sans avoir l'intention de rendre. L'Eternel dit de ces hommes qu'ils sont méchants (Psaume 37:21). Les chrétiens doivent être différents ! Vous reposez-vous sur des dettes impayées, négligeant de les régler ? Êtes-vous en possession d'un bien d'autrui que vous aviez pourtant promis de restituer il y a longtemps déjà ? Si la Parole de Dieu vous accuse, agissez promptement !

Il y a une dette qui est désirable ! *Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres* (8). Notre motivation pour observer les dix commandements devrait être l'amour pour l'Eternel et pour notre prochain. – *L'amour est donc l'accomplissement de la loi* (10). Certains rétorquent qu'ils n'ont pas de temps à consacrer à ce qu'ils qualifient « les attitudes négatives » prescrites par les dix commandements. Ils n'aiment pas les interdictions, mais ils ignorent le positif ! Il est important de réaliser que derrière ces interdictions il y a une exhortation positive : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (9). Un tel amour démontre la sainteté du mariage, respecte la vie humaine et sa dignité, respecte les biens des autres, garantit l'honnêteté dans nos propos sur notre prochain et l'assure que l'on n'est pas jaloux de lui et que l'on ne désire pas s'emparer de ses biens. *L'amour ne fait pas de mal au prochain mais recherche son bien, l'amour est donc l'accomplissement de la loi* (10).

« La sainteté personnelle se mesure à la pureté des pensées, à l'équilibre de la personnalité, à la vérité des paroles et à l'intégrité. Elle consiste à se libérer de toute suffisance et égoïsme, à se soucier de plaire à Dieu et, par conséquent, à faire avec zèle du bien à ceux qui portent son image. Vivre dans la sainteté n'a rien d'une expérience extraordinaire ou mystique. Celui qui vit dans la sainteté n'est ni faible ni mou, il fait preuve d'équilibre, de force et de pureté. La piété ne se voit pas quand les voisins vous trouvent étrange et vous évitent mais plutôt quand ils ont confiance en vous » (S.Olyott, *L'Evangile, ni plus, ni moins*, Europresse, pp. 130-131).

Revêtons les armes de la lumière. Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ

Nous vivons dans l'attente du retour du Seigneur. *Le salut* (le retour de Jésus-Christ) s'approche toujours plus. Nous devons être aux aguets, dans une attitude de prière et ne pas nous laisser entraîner par la folie, la frivolité et l'impiété du monde (11-12; cf. Luc 21:34-36; 1 Thessaloniens 5:1-8). – *Revêtons les armes de la lumière* (12). L'armure est l'équipement de guerre ; nous devons donc faire face à de nombreuses batailles dans notre société qui s'éloigne toujours plus de Dieu. Avez-vous revêtu *les armes de la lumière* ? **Vous ne pouvez les porter si vous ne vous êtes pas dépouillés des œuvres des ténèbres (12) qui sont décrites au verset 13.** Être consacré à Dieu signifie briller dans les ténèbres d'un monde plongé dans la vie nocturne de débauches et de beuveries, dans l'immoralité, les conflits et les jalousies. Revêtons-nous donc aussi *du Seigneur Jésus-Christ* (14) afin de ne pas nourrir des désirs malsains. Si Christ revenait cette nuit, seriez-vous dans la confusion car vous n'êtes pas en règle avec Dieu ?

Augustin naquit en 354 ap. J.-C. près de Carthage en Afrique du Nord. A la grande tristesse de sa pieuse mère Monique, il adopta un style de vie très immoral. Elle avait prié depuis son enfance tout particulièrement pour que Dieu le préserve de quitter l'Afrique du Nord pour l'Italie, où elle craignait que les tentations ne soient plus grandes qu'à Carthage. Augustin partit en Italie ; Monique craignit le pire, mais les voies de l'Eternel surpassent notre entendement. A Milan, Augustin se trouva sous l'influence d'un évêque pieux du nom d'Ambroise.

Vers la fin de l'été 386 ap. J.-C., Augustin était dans le jardin d'une villa près de Milan. Une lutte spirituelle intense se livrait en lui ; c'est alors qu'il entendit la voix d'un enfant qui disait : « Tolle lege, tolle lege » (Prends et lis, prends et lis.) Il se saisit d'une copie des épîtres de Paul qui était posée non loin de là sur un banc et ses yeux tombèrent sur ces mots de l'épître aux Romains 13:13-14. C'est là qu'Augustin fut merveilleusement converti. Il devint l'un des plus grands Pères de l'Eglise et ses écrits allaient avoir une influence considérable sur les Réformateurs.

Monique avait suivi son fils en Italie et il alla immédiatement lui annoncer sa conversion. Ses prières furent exaucées d'une manière qu'elle n'aurait jamais pu imaginer. O splendeur de la grâce de Dieu !

Sans discuter des opinions

La Bible donne beaucoup de directives qui doivent nous guider (par ex. Les dix commandements, cf. 13:9). Sur certains points cependant, l'Écriture demeure silencieuse ou son enseignement n'est pas clair. Les chrétiens ont des degrés de conscience différents sur diverses questions qui peuvent mener à des disputes d'opinions (1).

Il y avait des tensions dans l'église primitive. Les Juifs convertis n'achetaient pas la viande au marché car il s'agissait probablement d'animaux qui avaient été offerts aux idoles. Pour eux, la viande devait être « kasher ». Ils continuaient aussi à observer les fêtes juives ainsi que le sabbat, le samedi. Ils étaient offensés par l'attitude apparemment négligente des chrétiens non-juifs sur ces questions ; les non-juifs les traitaient en retour avec mépris (10). Les chrétiens non-juifs, heureux de leur liberté en Christ, sont qualifiés de *forts* (15:1). Ceux qui avaient des scrupules « juifs » sont appelés *faibles* (1-2) car ils ne jouissaient pas de la pleine liberté que nous avons en Christ.

Les chrétiens peuvent être très intolérants avec leurs frères et sœurs à cause de leurs *opinions*. Comment devons-nous traiter un chrétien qui a une sensibilité de conscience différente de la nôtre ?

- Nous devons lui faire bon accueil *car Dieu lui a fait bon accueil* (1-3).
- Nous ne devons pas le mépriser (3).
- Nous ne devons pas le juger. Certains chrétiens peuvent être en désaccord avec nous, mais nous ne devons pas les juger (4, 10). Le croyant qui est *faible* est prompt à condamner ceux qui sont *forts* en les taxant de « mondains » car ils n'ont pas les mêmes scrupules. Gardez-vous d'avoir une attitude dure et de juger les autres ; votre frère est le serviteur de Dieu et c'est à lui qu'il doit rendre des comptes (4).
- *Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée* (5). Un croyant estime que certains jours ont plus d'importance que d'autres (au vingtième siècle, par exemple, il fête Noël alors qu'un autre chrétien ne célèbre pas cette fête). Nous ne devons pas suivre aveuglément les autres dans leurs *opinions* mais avoir nos propres positions et en être pleinement convaincus.

Êtes-vous compréhensifs envers vos frères et sœurs en Christ ?

Nul de nous ne vit pour lui-même

Pourquoi devons-nous être tolérants envers un frère dont la conscience diffère de la nôtre dans certaines situations discutables ?

- Nous avons déjà vu que *Dieu lui a fait bon accueil* (3) et que c'est pour cela qu'il nous faut faire attention de ne pas le mépriser. A l'inverse, celui qui a plus de scrupules doit être attentif à ne pas devenir un pharisien tyrannique exerçant le chantage spirituel afin de répandre ses idées dans l'église.
- Il nous faut reconnaître également que le frère qui observe une certaine ligne de conduite agit de la sorte afin de faire plaisir à Dieu. Celui qui s'abstient de certains aliments et celui qui ne s'abstient pas remercient tous deux le Seigneur. *Nul de nous ne vit pour lui-même ... nous vivons pour le Seigneur ... nous sommes au Seigneur* (6-8). Aujourd'hui encore, nous avons toutes sortes de problèmes avec des chrétiens dont l'opinion diverge là où les Ecritures restent silencieuses ou peuvent être interprétées de diverses manières. **Notre attitude personnelle est importante ! Evitons de nous conduire d'une manière qui déshonore Christ. Souvenons-nous que Christ est notre Seigneur et que nous devons chercher à lui plaire dans tout ce que nous faisons** (7-9). Nous sommes appelés à être intransigeants avec le mal et avec ce qui offense Dieu. Mais nous ne lui rendons pas gloire en étant intransigeants à propos d'opinions discutables. La vie chrétienne nous réserve son lot de problèmes mais quelle joie de savoir que *nous sommes au Seigneur*.
- Soyons attentifs à ne pas juger ou montrer du mépris envers nos frères et sœurs dans la foi car *nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu et chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* (10-13). Ces versets sont un rappel solennel qu'il nous faut être *pleinement convaincus* dans notre pensée et notre conscience devant Dieu. Il y a une grande différence entre liberté et autorisation ! Lorsque nous méprisons les autres, nous démontrons que notre cœur est orgueilleux.

L'apôtre exhorte à ne pas juger les autres mais il dit aussi à ses lecteurs qu'il est juste d'*user plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute* (13). **Alors que nous pouvons jouir de la loi de la liberté, n'oublions pas d'observer également la loi de l'amour.**

La justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit

Paul écrit qu'aucune nourriture n'est impure en elle-même mais que certains chrétiens ont des scrupules quant à certains aliments. Si nous croyons que quelque chose est impur et que nous en mangeons, ou si nous faisons quelque chose que nous considérons comme un péché, nous violons notre conscience (14, 20). La règle d'or est : « S'il y a un doute, ne le faites pas » car une action allant à l'encontre de notre conscience ne résulte pas de notre foi, elle est « péché » (23). Ne détruisons pas notre frère ou l'œuvre de Dieu pour une question de nourriture (15, 20-21). Soyons prêts à faire abnégation de nous-mêmes et à être sensibles à chacun. Si, pour un aliment, nous attristons notre frère ou si nous faisons étalage de notre liberté en Christ avec insistance, nous ne marchons *plus selon l'amour* (15). La liberté chrétienne ne doit jamais être exercée de telle manière que ce qui est bien pour quelqu'un devienne *un sujet de calomnie* (16).

Nous donnons parfois l'impression que la vie avec Dieu n'est rien de plus qu'une liste de règles à observer. Prenons garde à ne pas donner trop d'importance à l'attitude extérieure, *car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* (17).

- *Justice*. Des vies sanctifiées qui plaisent à Dieu. La liberté chrétienne n'est pas la possibilité d'agir comme nous voulons, mais c'est la séparation d'avec le pouvoir du péché (6:14) et la liberté de servir Christ.
- *Paix*. Connaître un équilibre et un calme venant de Dieu même dans les circonstances difficiles ; la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4:7; Jean 14:27).
- *Joie, par le Saint-Esprit*. Une *allégresse indicible et glorieuse* (1 Pierre 1:8) accompagnant la paix de Dieu lorsque nous plaçons notre confiance en lui (15:13).

Satan ferait n'importe quoi pour nous ravir les précieuses bénédictions que nous avons en Christ. Il veut que devenions des pharisiens légalistes préoccupés par des questions secondaires. *Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle* (19). **Si nous marchons avec le Seigneur dans l'amour, nos vies vont témoigner que nous appartenons à son royaume de justice.**

Le Dieu de la patience et de la consolation

Paul continue d'écrire à propos de l'importance pour les chrétiens de vivre dans l'amour et l'unité (1-14), puis il poursuit en mentionnant ses propres plans et son désir de se rendre à Rome (15-33).

Le Seigneur Jésus nous demande de renoncer à nous-mêmes si nous voulons le suivre (Matthieu 16:24). Un aspect du renoncement à soi est visible dans la manière dont nous traitons les autres. *Nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas* (qui ne sont pas forts), *et ne pas chercher ce qui nous plaît* (1). Il nous faut plaire *au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification* (2). Cela contribuera à le fortifier dans la vie chrétienne. Vous arrive-t-il de faire plaisir à un frère dans la foi ?

Paul met en évidence l'exemple de Christ qui *n'a pas cherché ce qui lui plaisait* (3). Il a accepté de porter les outrages de ses ennemis, l'indescriptible agonie et la honte de la croix pour nous sauver. Nous pouvons certainement sacrifier certaines de nos libertés pour le salut de nos prochains. Nous possédons également la patience et la consolation que donnent les Ecritures (4) pour nous aider à lutter contre les problèmes qui pourraient diviser et détruire l'unité de l'église locale. Il est important de retenir les leçons des Ecritures et de les appliquer à nos propres vies et circonstances.

Voyez comme Paul décrit Dieu dans sa prière (5). *Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une même pensée les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus*. Dieu est très patient avec nous dans nos chutes et il nous encourage. Traitons nos frères et sœurs comme Dieu nous traite. Suivons l'exemple du Seigneur Jésus (*selon le Christ-Jésus*). *Faites-vous mutuellement bon accueil, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu* (7). Si nous nous accueillons les uns les autres comme Christ nous a accueillis, si nous demeurons dans le même esprit, nous nous édifierons (2) et nous louerons et rendrons gloire à Dieu (6-7).

Que ces versets soient un défi pour vous ! Rappelez-vous qu'il est nécessaire de les appliquer à votre vie, surtout lorsque vous ne vous sentez pas unis avec d'autres membres de votre église.

Le Dieu de l'espérance

L'apôtre concentre à nouveau son attention sur la tension qui existait entre les chrétiens d'origine juive et païenne. Il nous rappelle que *Christ est devenu serviteur des circoncis* (8). Son ministère sur terre s'adressait premièrement aux Juifs (Matthieu 10:5-6; 15:24; Jean 1:11). Il confirme ainsi que Dieu restait fidèle à la promesse de l'alliance contractée avec leurs pères : Abraham (Genèse 12:1-3; 17:7; 22:18), Isaac (Genèse 26:1-4) et Jacob (Genèse 28:13-15). La fidélité de Dieu se révèle dans le salut des Juifs, mais il démontre sa miséricorde en ce qu'il sauve également des païens (9). Ensuite, Paul utilise quatre versets tirés de l'Ancien Testament pour montrer que les bénédictions de l'Evangile sont aussi pour les païens (9-12). Ces versets sont tirés des trois grandes parties de l'Ancien Testament : la loi (Deutéronome), les prophètes (Esaïe) et les Psaumes. Ceci souligne le fait que le dessein de Dieu est bel et bien de sauver des Juifs et des païens. Ils doivent donc se faire *mutuellement bon accueil* (7).

J. Philip écrit à propos des versets 8 et 9 : « Le juif était accueilli en accord avec la promesse faite à ses pères, prouvant ainsi la fidélité de Dieu à sa parole ; alors que le païen, lui, était accueilli non pas en raison de cette alliance mais grâce à l'abondante miséricorde de Dieu ... Ainsi la conversion des Juifs magnifiait la fidélité de Dieu alors que la conversion des païens magnifiait sa miséricorde ! » (*Commentary on Romans*, Didasko Press).

Il nous a été rappelé que le royaume de Dieu c'est *la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit* (14:17). Paul revient à cette affirmation en exprimant son désir pour les chrétiens de Rome : *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit* (13). Souvenons-nous que Dieu ne veut pas seulement que nous soyons saints mais il désire également nous bénir et nous remplir de sa joie et de sa paix. Nous ne glorifions pas Dieu et ne recommandons pas l'Evangile si nous vivons une vie misérable. **Lorsque notre vie est remplie de la joie et de la paix du salut et que, par la puissance de l'Esprit, nous vivons dans l'espérance, nous ne nous laissons pas aller à des critiques faciles qui provoquent des divisions.**

Je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Evangile

Paul avait trouvé nécessaire de mettre en évidence le besoin qu'avaient les chrétiens de Rome de s'occuper des problèmes que l'on trouvait au milieu d'eux (15). Il les avait mis en garde contre l'orgueil (12:3) ; d'autres avaient méprisé les autorités gouvernementales (13:2) ; le « fort » et le « faible » étaient intolérants l'un envers l'autre (14:1 à 15:2). Cependant, l'apôtre les tient en haute estime et il exprime sa confiance dans leur capacité à s'avertir les uns les autres (14-15). Remarquez que nous sommes appelés à être *pleins de bonté* (gentillesse) ainsi que *remplis de toute la connaissance* (discernement).

L'apôtre nous relate que son propre ministère auprès des Gentils (15-21) lui a été confié à cause de la grâce que Dieu lui a faite *d'être ministre du Christ-Jésus pour les païens* (15-16; 1:5-6). C'est cette grâce qui lui a donné un cœur fervent pour annoncer l'Evangile aux païens ainsi qu'à son propre peuple. Le fondement de son ministère était la grâce de Dieu. Sans la grâce de Dieu, Paul n'aurait jamais été un apôtre, il n'aurait même jamais été un chrétien ! A la simple pensée de la grâce de Dieu envers nous, nos cœurs devraient exulter de joie et se répandre en louanges et reconnaissance !

Paul voyait la conversion des païens comme une offrande agréable présentée à Dieu, *sanctifiée par l'Esprit-Saint* (16). Donc aucun croyant juif n'avait le droit de les rejeter ! Paul était un missionnaire pionnier ! Il écrit : *Je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Evangile là où Christ n'avait pas été nommé* (20). Son ministère s'était étendu de Jérusalem au sud-est jusqu'en Illyrie (Yougoslavie et Albanie) au nord-ouest (19). *L'Evangile du Christ* (19) est aussi *l'Evangile de Dieu* (16) : voici une nouvelle preuve de la divinité de Jésus !

Paul rappelle humblement qu'il ne doit son succès qu'à l'œuvre accomplie par Christ au travers de lui... *par la puissance des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit* (18-19). Un ministère fait de signes et de prodiges était la marque des apôtres ; il n'en est pas de même pour tous les croyants (2 Corinthiens 12:12; Hébreux 2:3-4). **Est-ce notre point d'honneur de faire connaître l'Evangile en proclamant aux pécheurs perdus combien notre Sauveur est merveilleux ?**

Que le Dieu de paix soit avec vous tous !

Paul était très actif dans le travail missionnaire, et il n'avait pas encore pu se rendre à Rome comme il l'avait désiré (22). Il prévoyait maintenant se rendre en Espagne et espérait pouvoir s'arrêter en chemin à Rome afin de jouir de la communion fraternelle pendant quelque temps (23-24). Il se souciait également des chrétiens pauvres de Jérusalem (25; Galates 2:9-10) où il voulait se rendre en priorité afin d'apporter l'argent qu'il avait récolté dans les églises de Macédoine et d'Achaïe, composées de croyants d'origine païenne (26). Les païens avaient été les participants des bénédictions spirituelles accordées aux Juifs et il était de leur devoir de partager avec eux leurs biens matériels. Un tel acte de fraternité permettrait aussi d'améliorer les relations juif-païen, puisque les croyants de Jérusalem pourraient jouir des fruits du salut des Gentils (27-28).

Paul avait cette confiance que lorsqu'il se rendrait à Rome, ce serait avec *une pleine bénédiction de Christ* (29). Il anticipait le fait que Dieu utiliserait grandement son ministère parmi eux. Le Seigneur allait le conduire jusqu'à Rome d'une manière à laquelle il ne s'attendait certainement pas : en tant que prisonnier ! Toutefois, Dieu le combla de bénédictions pendant la durée de son ministère à Rome (Philippiens 1:12-14). Même nos plans les plus minutieusement préparés peuvent ne pas se réaliser, mais c'est un encouragement de savoir que rien ne peut contrecarrer le dessein de Dieu et que *toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu* (8:28). Les serviteurs de Dieu ont besoin de nos prières ! Bien qu'il fut confiant que Dieu continuerait de bénir son ministère, Paul reconnaissait qu'il avait besoin des prières du peuple de Dieu (30). Il désirait qu'il prie :

- Afin qu'il soit délivré de ses ennemis de Judée (31; Actes 23:11-35).
- Afin que les dons qu'il avait collectés parmi les chrétiens païens soient bien accueillis par les chrétiens de Jérusalem (31).
- Afin qu'il puisse venir chez eux *avec joie, si c'est la volonté de Dieu* et qu'il puisse se reposer au milieu d'eux (32).

Luttez-vous dans la prière ou abandonnez-vous facilement (30; Luc 18:1) ? Priez-vous avec persévérance pour vos pasteurs, missionnaires et pour votre propre église ? Que le Dieu de paix soit avec vous tous (33). Combien précieuse est cette paix dans notre vie et dans nos églises !

Compagnons d'œuvre en Christ-Jésus

Cenchrées était le port de Corinthe et il est fort probable que Phœbé, recommandée ici par Paul aux Romains, apportait la lettre qui leur était adressée (1-2). Bien que la fonction d'ancien dans l'église soit réservée aux hommes, Phœbé et les autres femmes citées dans les versets 3 à 16 étaient très respectées et grandement utilisées par Dieu. Phœbé était *venue en aide à beaucoup*, dont Paul. Prisca ainsi que son mari Aquilas étaient les *compagnons d'œuvre* de Paul en Christ-Jésus (3-4). Ils avaient été bannis de Rome par un décret de Claudius (Actes 18:2) et avaient rencontré Paul à Corinthe. Ils s'étaient rendus avec lui à Ephèse et l'église se réunissait dans leur maison ; ils avaient été les instruments de la conversion d'Apollos (Actes 18:18-28; 1 Corinthiens 16:19). Ils avaient risqué leur vie pour Paul (nous ne savons pas comment) et, de retour à Rome, l'église se retrouvait dans leur maison.

Plus d'une sœur en Christ s'est offerte pour servir Christ de manière utile et fructueuse. *Marie, qui a pris beaucoup de peine* (6) tout comme Tryphène et Tryphose (12). La mère de Rufus avait été comme une mère pour Paul. Elle était certainement la femme de Simon de Cyrène (13; Marc 15:21). Ne méprisons ni ne sous-estimons jamais le ministère de femmes fidèles ! Elles exercent un ministère nécessaire et sans prix dans une église. Il semble que Andronicus et Junias étaient des parents de Paul et qu'ils s'étaient convertis avant lui. Ils avaient été emprisonnés à cause de leur foi (7). Hérodition était un autre parent de Paul habitant à Rome (11).

Les salutations qu'adresse Paul aux croyants de Rome montrent qu'il avait une grande affection pour eux. Nous sommes aussi appelés à nous accueillir avec amour (16). Un baiser est la manière habituelle de se saluer dans certains pays. Quelle que soit notre manière de nous saluer, il nous faut être sûrs que cela est *saint* ! **La communion fraternelle entre chrétiens est un privilège.** Qu'est-ce qui la rend possible ? Il y a quelque chose de commun à tous les croyants : nous sommes *en Christ-Jésus*, nous sommes *dans le Seigneur* (3, 7-13).

*Béni soit le lien qui nous unit en Christ,
Le saint amour, l'amour divin que verse en nous l'Esprit.*

E.L. Budry

Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds

Satan est toujours actif dans l'église et les fauteurs de troubles ou les faux docteurs exercent une influence néfaste. Nous devons les écarter et nous éloigner d'eux (17). Ils ne servent pas Christ, mais eux-mêmes, et ils usent de belles paroles et de flatteries pour tromper le chrétien naïf (18). Le mouvement évangélique a été infiltré par des faux docteurs et, lorsque nous cherchons à mettre nos prochains en garde, nous sommes parfois accusés de manquer d'amour. Ne soyons pas troublés par de telles accusations tant que nous restons bienveillants mais fermes dans notre attachement à la vérité. Ne trahissons pas *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* (Jude 3). Il nous faut être *sages en ce qui concerne le bien et purs en ce qui concerne le mal* (19). Cela veut dire que nous devons être bien informés sur ce qui est bien, mais « ignorants et inexpérimentés dans les voies du péché » (Haldane). Le verset 20 contient une promesse encourageante : *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Satan peut nous attaquer, mais sa défaite est certaine. Prenez donc courage !*

Les compagnons de Paul à Corinthe envoyaient aussi leurs salutations aux Romains. Plusieurs commentateurs estiment que le mot *parents* a ici pour sens « compatriote » (Juifs) plutôt que membre direct de la famille. Jason est peut-être l'homme mentionné en Actes 17:5 et Sosipater en Actes 20:4. Tertius était le scribe de Paul ; c'est lui qui rédigea cette lettre que l'apôtre lui dictait. Il eut la permission de joindre ses propres salutations (22). Paul résidait dans la maison de Gaïus qu'il avait baptisé. L'église de Corinthe se rassemblait dans cette même maison (23; 1 Corinthiens 1:14). Eraste, le trésorier de la ville de Corinthe, était chrétien et il envoya aussi ses salutations, tout comme un autre frère nommé Quartus (23).

Paul conclut en priant afin que *la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ* demeure avec ceux qui recevraient sa lettre (20, 24). Dieu a le pouvoir *d'affermir* le croyant le plus faible, mais remarquez qu'il utilise la prédication de Jésus-Christ dans ce processus (25). L'Evangile est *un mystère* (cela veut dire qu'il est au-dessus de toute intelligence humaine de comprendre la vérité qu'il renferme), mais Dieu nous l'a révélé *en vue de l'obéissance de la foi* (26). **A Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus-Christ, aux siècles des siècles ! Amen !**

Il est bon de célébrer L'Eternel

Le titre de ce Psaume est : *Cantique pour le jour du sabbat*. Le jour du Seigneur devrait être une occasion pour nous de réfléchir à la grandeur et la bonté de Dieu, de le louer et lui rendre gloire. Remarquez que la prière du sabbat était adressée à Dieu le matin et le soir (2). Si le culte a lieu dans notre église le matin et en soirée, nous devrions être présents aux deux rassemblements, sauf si nous avons de très bonnes raisons d'être absents.

Il est bon de célébrer l'Eternel (2). Pourquoi ?

- Pour sa bienveillance et sa fidélité (3).
- Pour la grandeur de ses œuvres (5-6). Nous sommes admiratifs devant la puissance du créateur de l'univers, mais son œuvre de rédemption pour le salut des pécheurs est encore bien plus merveilleuse !
- Car ses pensées sont au-delà de notre compréhension (6). **Lorsque nous sommes déroutés et troublés, nous pouvons être certains que Dieu œuvre avec sagesse et amour dans notre vie (Romains 8:28).**
- Parce qu'il a vaincu ses ennemis et qu'il nous a ainsi délivrés de ceux qui nous voulaient du mal (8-12). Au verset 12, le mot hébreu traduit par *détracteurs* n'est utilisé nulle part ailleurs dans la Bible. Cette parole nous décrit ceux qui nous regardent d'un mauvais œil en cherchant à nous faire du mal. Nous leur ferons baisser les yeux et perdre contenance, nous vivrons !
- Car il nous fera fleurir et nous serons *encore féconds dans la vieillesse* (13-15). Nous pouvons porter les fruits de l'Esprit dans nos vies (Galates 5:22-23) jusqu'à ce que nous mourrions !
- Parce que Dieu est juste dans tout ce qu'il accomplit (16).

*Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos calamités, s'est montré notre Père.*

B. Pictet

L'Eternel règne

Voici le premier d'une série de psaumes proclamant la glorieuse vérité que *l'Eternel règne* (1; Psaumes 95:3; 96:10; 97:1; 98:6; 99:1). Spurgeon appelle ce psaume : « Le Psaume de l'Omnipotente Souveraineté » (*Treasury of David*). Notre Roi est *revêtu de majesté ... il a pris la force pour ceinture*. Spurgeon observe également que : « Quelle que soit l'opposition qui se dresse, son trône ne bouge pas ; il a régné, il règne, et il règnera pour toujours ».

La souveraineté de Dieu est d'un grand réconfort pour le chrétien. Nous appartenons à Dieu qui est vivant, qui est personnel et qui règne sur l'univers entier. Il est éternel et son trône dure à jamais (1-3). Il règne sur la nature tumultueuse, sur l'agitation et les luttes qui secouent notre monde en effervescence (4). Nous pouvons nous confier dans toutes les promesses du Seigneur car ses *préceptes sont entièrement vrais*. Il ne peut mentir car la sainteté convient à sa maison (5).

« Les paroles de ce psaume sont fortes ; Elles visent à réconforter l'affligé, encourager le timide, et assister le croyant. O toi qui est un Roi si grand et si miséricordieux, règne sur nous pour l'éternité ! » (C.H.Spurgeon). **Souvenez-vous que *l'Eternel règne* et vous serez fortifiés et encouragés à lui faire confiance même dans les épreuves les plus sombres !**

*Notre Dieu règne encore
Jamais son amour ne s'endort
Le vent se déchaîne
Nos cœurs sont en peine
Mais Dieu nous conduit jusqu'au port
Notre Dieu règne encore.*

C.L. de Benoît

Dieu des vengeances, Eternel !

La lecture de hier nous a rappelé la souveraineté de Dieu (Psaume 93) et aujourd'hui, Dieu nous est présenté comme le souverain juge de la terre entière (2). Le psaume commence par un appel adressé à Dieu de punir les méchants qui oppressent son peuple : *Dieu des vengeances, Eternel ! Dieu des vengeances, parais dans ta splendeur ! Lève-toi, juge de la terre ! Pour rendre aux orgueilleux selon leurs œuvres !* (1-2). L'idée que Dieu est un Dieu vengeur rebute beaucoup de personnes qui se croient plus sages que la Parole de Dieu. Elles sont aveuglées dans leurs pensées et confondent vengeance avec rancune personnelle, malveillance et méchanceté. La vengeance de Dieu vient de sa passion pour la justice et la droiture. Quel Dieu resterait muet face aux atrocités commises par les hommes mauvais (3-6) ? Les pécheurs sont fous de croire que Dieu ne les voit pas. Il nous a créés avec une raison ; non seulement il nous voit, mais il connaît nos pensées (7-11) !

L'appel du psalmiste à la vengeance divine trouve un écho auprès du peuple des martyrs qui se trouve auprès de Dieu (Apocalypse 6:10). Que devons-nous faire lorsque nous sommes opprimés ou traités de manière injuste ? Ne cherchons pas à nous venger personnellement mais, tout comme le psalmiste, remettons notre cause à l'Eternel (voir Romains 12:19).

L'empereur romain Julien ne jeta pas des chrétiens aux lions mais il persécuta avec acharnement l'église en privant les chrétiens de leur travail au service du gouvernement. Il refusa aux jeunes chrétiens le droit de suivre une instruction et déroba aux églises toutes leurs possessions. En même temps, il promut vigoureusement le paganisme. Lebanus, un moqueur, demanda un jour à un chrétien : « Que fait donc votre fils, le charpentier ? » Le chrétien répondit : « Il fabrique un cercueil pour Julien le tyran ». Peu après, Julien fut tué lors d'une bataille (363 ap. J.-C.) et fut ramené à la maison dans un cercueil ! ***Dieu des vengeances, Eternel !***

Tes consolations remplissent mon âme de délices

L'homme que Dieu corrige est béni (12). Reprendre quelqu'un est toujours douloureux mais nécessaire : *Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie ; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés* (Hébreux 12:11). Le Seigneur exerce la discipline envers nous parce qu'il nous aime et qu'il ne nous abandonnera jamais (14; Hébreux 12:5-11). Il nous afflige afin de nous ramener à lui (Psaume 119:67, 71).

Il peut corriger et reprendre

Mais jamais il ne délaisse,

Il peut patiemment émonder

Mais d'aimer, jamais il ne cesse.

Dieu nous châtie et il nous teste au moyen d'épreuves et de conflits. Le psalmiste se demande : *Qui se dressera pour moi devant les méchants ? Qui se tiendra pour moi contre ceux qui commettent l'injustice ?* Il répond ensuite à ces questions : *Si l'Eternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence* (le silence de la mort). Il se rappelle la grandeur, la bonté et la justice de Dieu et il a la certitude que Dieu lui permettra de supporter les épreuves qu'il subit (18, 22).

Etes-vous assaillis par des pensées d'angoisse et de doute ? Il y a une promesse merveilleuse pour vous au verset 19 : *Quand une foule de préoccupations s'agite au-dedans de moi, tes consolations remplissent mon âme de délices*. Les consolations de Dieu apportent la paix aux cœurs anxieux ! Où peut-on trouver de telles consolations ? Dans la parole de Dieu (Romains 15:4) ! « Détournons les yeux du triste spectacle de l'oppression humaine et de l'arrogance du méchant et regardons au sanctuaire de repos qui se trouve dans le Dieu de toutes les consolations » (C.H.Spurgeon).

Qu'en est-il pour vous ? Votre Père céleste connaît toutes vos peurs et vos besoins (Matthieu 6:25-34). Il ne vous abandonnera jamais et vous remplira de délices par ses consolations si vous écoutez sa parole et mettez votre confiance en lui.

Allons au devant de lui pour le célébrer

Les psaumes 95 à 100 ont pour thème commun la joyeuse adoration de l'Eternel. Il règne sur sa création, il est le Dieu de l'alliance passée avec son peuple. Dans le psaume 95, nous sommes encouragés à avoir un cœur rempli de louanges (1-7) et nous sommes mis en garde contre l'endurcissement du cœur (8-11).

Allons acclamer l'Eternel ! (1). Chantez-vous souvent les bienfaits de Dieu (Psaume 89:1) ? Avez-vous des psaumes, des cantiques ou des chants spirituels sur vos lèvres ? La mélodie de votre cœur célèbre-t-elle le Seigneur (Ephésiens 5:19) ?

Comment devons-nous louer Dieu ? Il nous faut aller joyeusement *au-devant de lui pour le célébrer* (2), dans une attitude de crainte respectueuse (6). La vraie louange est exubérante mais jamais désinvolte ni désordonnée. Elle ne se développe pas en répétant des refrains ou en tapant des mains. Toutefois, ne confondons pas une juste attitude de révérence et la froide formalité vide de toute joie avec laquelle certaines de nos églises pensent louer Dieu !

Pourquoi devons-nous louer Dieu ? Car il est *le rocher de notre salut* (1), *il est un grand roi* (3), il est notre créateur (5-6) et il est notre berger et notre Dieu (7). Nous sommes unis à lui au moyen de la nouvelle alliance qui a été scellée par le sang du Seigneur Jésus (Hébreux 13:20).

L'un des traits caractéristiques de la brebis de Dieu est qu'elle entend sa voix et le suit (Jean 10:27). Si nous refusons d'écouter le Seigneur, nous endurcissons notre cœur comme les Israélites le firent à Meriba et Massa (8, ces noms de lieu se traduisent par *tentation* et *contestation*). Les avertissements qui se trouvent aux versets 8 à 11 sont repris en Hébreux 3:7-11; 4:3, 7. Lorsque nous nous rassemblons pour rendre un culte à l'Eternel, *allons au-devant de lui pour le célébrer* (2) et lui apporter nos louanges et nos prières de reconnaissance. *Allons acclamer l'Eternel !*

Annoncez de jour en jour la bonne nouvelle de son salut !

Le Diable a trompé des millions de personnes en leur faisant croire que louer Dieu et le servir devait d'une manière ou d'une autre nous rendre malheureux. Les psaumes que nous lisons et que nous méditons nous montrent que rien n'est plus éloigné de la vérité ! Le chant d'une joie débordante résonne encore et encore. Certaines personnes sont tellement attachées à leurs péchés qu'elles ne parviennent pas à s'imaginer qu'il y a un tel bonheur à s'éloigner du mal ! *Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés* (9). La vraie sainteté est belle, merveilleuse et source de joie !

Ce psaume fut écrit par David lorsque l'arche de l'alliance fut ramenée à Jérusalem ; il est répété en 1 Chroniques 16:23-33. Nous sommes à nouveau appelés à chanter à *l'Eternel*, mais ce psaume nous encourage aussi à persévérer dans l'œuvre missionnaire, il nous exhorte à proclamer le message de l'Evangile partout dans le monde. La tragédie des Israélites de l'Ancien Testament était, à peu d'exceptions près, qu'ils n'avaient pas le désir :

- D'annoncer *de jour en jour la bonne nouvelle de son salut* (2). Dieu vous a choisis et a fait de vous son propre peuple *afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* (1 Pierre 2:9).
- De raconter *parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles* (3). La proclamation de la bonne nouvelle de son salut glorifie Dieu.
- De dire la grandeur de Dieu et la futilité des idoles (4-6). *Car l'Eternel est grand et très digne de louange.*
- De dire *parmi les nations : l'Eternel règne* (10).
- De proclamer le Seigneur comme étant le juste juge qui viendra juger le monde entier (10, 13).

Quand avez-vous partagé pour la dernière fois la bonne nouvelle de la souveraineté, de la grandeur et de la puissance de Dieu, et présenté le salut à quelqu'un qui n'est pas chrétien ?

La lumière est semée pour le juste

Ce psaume présente le Dieu souverain dans sa toute-puissance et son imposante majesté. La souveraineté du Seigneur appelle à la réjouissance car son trône est établi sur *la justice et le droit* (1-2). Il voile son éclat et sa splendeur au moyen d'une nuée et l'obscurité se fait ; son feu brûle tous ses ennemis (1-5; Exode 19:16-18; Esaïe 33:14; Hébreux 12:29). Il est absolument insensé de rendre un culte à des idoles. Des images façonnées par l'homme sont muettes, sourdes, aveugles et inutiles : *Ils seront dans la honte, tous ceux qui rendent un culte à une statue, ceux qui se félicitent des faux dieux. Tous les dieux se prosternent devant lui* (7; rapporté en Hébreux 1:6 où Dieu appelle tous les anges à louer son Fils lors de sa venue dans le monde).

Où est la preuve que nous aimons le Seigneur ? Si nous l'aimons, nous haïrons le mal (10). Spurgeon exprime le fait que : « Nous ne pouvons aimer Dieu sans haïr ce qu'il hait » (*Treasury of David*). La souveraineté de Dieu est une source d'encouragement lorsque nous passons par des temps d'épreuves. Il nous préserve et nous savons que *la lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit* (10-11). Il se peut que nous passions par des temps de ténèbres mais nous moissonnerons bientôt la lumière et la joie que Dieu a semées pour nous ! Est-il surprenant que nous soyons exhortés à nous réjouir en l'Eternel et à célébrer son saint nom (12) ?

Réjouissons-nous devant la grandeur de Dieu et sa bonté envers nous. Faisons face à l'avenir en plaçant notre confiance dans le Dieu tout-puissant et souverain et nous souvenant qu'il ne nous abandonnera jamais : *Il garde l'âme de ses fidèles* (10).

*Quel repos céleste, quand enfin, Seigneur,
Après de toi, j'aurai ma place :
Après les travaux, les combats, la douleur,
A jamais je pourrai voir ta face !*

A. Humbert

Car il a fait des miracles

Ce psaume commence et finit de la même manière que le psaume 96. Matthew Henry relève que ce psaume est une prophétie concernant le royaume du Messie ; elle souligne la gloire du Rédempteur (1-3) et la joie du racheté (4-9). Le cantique d'Isaac Watts, « Monde angoissé, réjouis-toi », qui est souvent chanté lors des fêtes de Noël, est inspiré de ce psaume.

Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a fait des miracles (1). Le psaume 96 est un cantique nouveau qui anticipe la venue de Christ (96:13), mais Spurgeon rappelle que : « Maintenant nous chantons ce cantique nouveau parce qu'il est venu et parce qu'il a vaincu ». Nous avons toutes les raisons de déborder de bonheur et de joyeuses louanges ! *Lance une joyeuse clameur vers l'Eternel, terre entière ! Faites éclater vos acclamations et psalmodiez !* (4-6).

Quels sont les miracles que Christ a accomplis dans sa toute-puissance (*par sa droite et par son bras qui est saint*) ? Nous pourrions penser à sa merveilleuse œuvre de création (Colossiens 1:14-16) mais c'est vers son œuvre de salut que nous sommes dirigés (2-3). *L'Eternel a fait connaître son salut*. Il a triomphé du Diable, du péché et de la mort au calvaire pour racheter les pécheurs. Il a merveilleusement œuvré dans la vie de son peuple au moyen du Saint-Esprit afin d'opérer une glorieuse transformation (2 Corinthiens 5 :17). Lorsque qu'il reviendra, il se lèvera et transformera nos pauvres et faibles corps pour les rendre semblables à son propre corps ressuscité (Philippiens 3:20-21). Il inaugurera ensuite de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Esaïe 65:17; 2 Pierre 3:13; Apocalypse 21:1). La création qui gémit de douleur suite à la chute d'Adam pourra se réjouir d'être délivrée de l'esclavage (7-8; cf. Romains 8:20-22).

Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ! Car il a fait des miracles.
Chantez-vous de joyeux cantiques de reconnaissance et louez-vous Dieu ?

Exaltez l'Eternel, notre Dieu

C'est le troisième psaume commençant par les mots : *L'Eternel règne* (Psaumes 93 et 97). Nous trouvons trois sections se terminant chacune par le constat que Dieu est saint (3,5,9). Les chérubins (1) sont des êtres angéliques qui étaient représentés sur le propitiatoire de l'arche de l'alliance que Dieu avait ordonné à Moïse d'exécuter (Exode 25:17-22). La sainteté de Dieu se révèle dans son nom grand et redoutable, dans ses actes justes (4-5) et dans le fait qu'il répond à la prière de ses serviteurs (6-8).

L'Eternel règne : les peuples tremblent (1). « Les saints tremblent avec une émotion respectueuse, et les pécheurs tremblent avec terreur lorsque le règne de Dieu est pleinement perçu » (Spurgeon). La terre frémit ou tremble devant Dieu. Lors du retour de Jésus-Christ, les cieux et la terre trembleront, mais les chrétiens recevront un royaume qui ne peut être ébranlé. Nous serons en sécurité ! Servons Dieu avec respect et une pieuse crainte de son nom (Apocalypse 6:12-17; Hébreux 12:25-28).

Dieu répondit aux prières que Moïse, Aaron et Samuel lui adressaient au nom du peuple d'Israël. Bien que Dieu pardonnât Israël, il les châtia à cause de leur péché (8). Spurgeon commente : « Il pardonne les pécheurs, mais il met à mort leur péché ». Rappelons-nous que Dieu n'est en aucun cas tolérant avec notre péché même s'il nous pardonne librement lorsque nous nous repentons. Ces péchés ne nous placent plus sous la condamnation de Dieu au jour du jugement, mais c'est maintenant qu'il corrige nos fautes ! David apprit qu'obtenir le pardon des péchés ne veut pas dire que les conséquences de nos péchés sont enlevées (2 Samuel 12:9-14).

Exaltez l'Eternel, notre Dieu... car il est saint. Il n'y a pas d'imperfection, de péché ou de défaut dans notre Dieu de gloire ! Comment devons-nous l'exalter (5, 9) ? Il nous faut l'exalter par nos louanges, notre reconnaissance, en le suivant dans la joie et l'obéissance, et en cherchant à le glorifier dans tout ce que nous faisons. La plupart des gens qui nous entourent sont ignorants de Dieu et de sa grande souveraineté. Ils ne trouvent aucun intérêt à glorifier le Seigneur ou à lui rendre un culte. Les chrétiens doivent être différents ! **Nous savons que Dieu est grand et glorieux. Exaltons-le !**

Servez l'Eternel avec joie !

Nous chantons ce psaume bien connu avec les paroles suivantes : « Vous qui sur la terre habitez, chantez à haute voix... ». C'est un psaume court mais remarquable parce qu'il nous enseigne comment et pourquoi nous devons louer Dieu :

- Nous devons le louer avec joie (1). Le peuple qui montait au temple pour adorer était encouragé à *lancer une joyeuse clameur* et à le servir avec allégresse (cf. Psaumes 95:1-6; 98:4-6). On pourrait observer parfois que nos chants mélancoliques et nos visages abattus seraient mieux adaptés à des funérailles qu'à la louange au Dieu vivant. Matthew Henry commente : « Ceux qui ont reçu l'Evangile devraient adorer Dieu avec joie ».
- Nous devons l'adorer avec nos pensées (3) : *Reconnaissez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits*. Toute forme de culte qui décourage la compréhension et le raisonnement est fausse. « La connaissance est le fondement d'une vie de foi et d'obéissance ... Etudiez, méditez et appliquez la parole, et alors vous connaîtrez une communion plus intime avec Dieu, la persévérance et la sincérité dans l'adoration » (Matthew Henry).
- Nous devons déborder de reconnaissance lorsque nous l'adorons (4) : *Entrez dans ses portes avec reconnaissance ... Célébrez-le*.

Pourquoi apporter un culte à Dieu ? Le Seigneur est digne de notre adoration et de nos louanges car :

- Il est bon.
- Sa bienveillance dure toujours. Il ne se lasse jamais !
- Sa fidélité dure de génération en génération (5). Elle ne change pas et nous ne serons jamais abandonnés.

Comment adorez-vous le Seigneur ? Est-ce que votre cœur déborde de louange et de joie ? *Servez l'Eternel avec joie, venez avec des acclamations en sa présence* (2; cf. Psaume 95:2).